

Au retour dû printemps, par un brillant soleil,  
 De courir dans les champs qu'il vous vienne l'envie,  
 Le cœur léger, joyeux d'un plaisir sans pareil,  
 Vous allez respirer et renaître à la vie ;  
 Tout vous sourit alors, jusqu'à la fleur des champs ;  
 La simple pâquerette a pour vous son langage,  
 Les oiseaux tout joyeux disent leurs plus doux chants ;  
 Enfin, de fleur en fleur, le papillon volage  
 Semble vous inviter à des ébats joyeux ;  
 Mais la sage fourmi vous dit : Vite à l'ouvrage !  
 Au travail, mon enfant, on est bien plus heureux ;  
 Il aide à toute chose et donne du courage.  
 Et si pourtant un jour arrivait le malheur,  
 Devant l'adversité il faudrait être forte ;  
 Le travail, mon enfant, vous rendrait le bonheur ;  
 Lui seul contre l'ennui garderait votre porte.

M<sup>me</sup> J. TOUSSAINT.

---

A MONSIEUR EMILE GUIMET

ACROSTICHE

M ncourage toujours les arts et le génie,  
 g endelsshon plein d'ardeur, enfant de l'harmonie !  
 M nspiré par la Muse, interprète toujours  
 t<sup>1</sup> a vertu, l'amitié, les douleurs, les amours ;  
 m t, dans la sphère immense, idéale, éternelle..

O uide-nous bien longtemps, nous te suivrons vers elle !  
 C nis, nous reverrons, dans un site enchanté,  
 — ncessamment fleurir l'éclat de la eité.  
 g aints siècles ont passé nous parlant de sa gloire,  
 rq t nous, par tes conseils, maintiendrons sa mémoire ;  
 H on nom suivra le sien dans l'immortalité.

M<sup>me</sup> Amélie MOISSONNIER.